



HAL
open science

Quels espaces pour quelles expériences sensorielles et motrices pour les jeunes enfants de 12 mois à 3 ans ?

Valérie Roy

► **To cite this version:**

Valérie Roy. Quels espaces pour quelles expériences sensorielles et motrices pour les jeunes enfants de 12 mois à 3 ans ?. Biennale Internationale de l'Éducation, de la Formation et des Pratiques professionnelles - Édition 2021, Sep 2021, PARIS, France. <hal-03502888>

HAL Id: hal-03502888

<https://hal.science/hal-03502888v1>

Submitted on 26 Dec 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

Valérie Roy

Doctorante en Sciences de l'Éducation

Sous les Directions de Mme Gladys Chicharro, Ethnologue, de Pierre Johan Laffitte, co Directeur du laboratoire Experice, Sémiologue, Directeur de Thèse.

Laboratoire EXPERICE Paris 8 EA 3971- Ecole Doctorale des Sciences Sociales, Université de Paris8- Vincennes, Saint- Denis- France

Quels espaces pour quelles expériences sensorielles et motrices pour les jeunes enfants de 12 mois à 3 ans ?

Résumé de la communication :

La communication porte sur les résultats d'une recherche qualitative basée sur l'observation d'un groupe d'enfants de 12 mois à 3 ans dans une halte-garderie semi plein air. Cette recherche s'est réalisée dans le cadre d'un Master des Sciences de l'Éducation à partir des références de la psychologie du développement, de la pédagogie nouvelle, plein air et de l'éducation à l'environnement naturel qui ont déterminés les premières orientations de recherche utilisées actuellement en deuxième année de Doctorat.

Problématique :

En me référant au stade sensori-moteur du développement du jeune enfant étudié par Jean Piaget (1936) et à des pédagogues du mouvement actif, mis en dialogue comme Frédéric Fröbel (2012), Célestin Freinet(1974), Rudolph Steiner (2009), Maria Montessori(1936) traitant de l'enfant et de la nature, j'ai pu observer les comportements de jeunes enfants dans l'espace de vie intérieure d'une halte-garderie semi plein air et ceux au sein de l'espace plein air naturel du même établissement, comprenant une partie pelouse. Au vu des résultats des travaux de Jean Piaget, le projet de recherche a donc porté sur des observations qui m'ont amenée à repérer des particularités comportementales chez eux et les professionnelles, des manières différentes d'expérimenter pour les enfants, la motricité globale et fine au sein de cet espace plein air. La recherche s'est construite autour de l'hypothèse d'un champ plus large d'expériences sensorielles et motrices chez les jeunes enfants dans un espace plein air de halte-garderie.

Les outils de recherche qualitative : Les outils utilisés ont visé l'observation des comportements d'un groupe de 26 enfants âgés de 12 mois à 3 ans et de huit professionnelles dans leur salle de vie intérieure, extérieure naturel comprenant une partie pelouse (tenue d'un journal de bord durant deux ans à raison de deux ou trois observations par semaine et d'un journal de recherches). Des entretiens semi directifs auprès des professionnelles petite enfance ont été menés dans trois structures plein air (une dizaine), 4 entretiens semi directifs de parents ont été menés, un questionnaire a été réalisé auprès d'une quarantaine de professionnelles petite enfance (auxiliaire puéricultrice, éducatrices de jeunes enfants, cap, responsables de la petite enfance).

Voici les principaux résultats :

- 1 Un problème principal d'insonorisation des salles interne petites enfance, trop de bruit entravant le bon développement du jeune enfant, les relations des enfants entre eux et les relations entre enfants et professionnelles
- 2 Plus de jeux de coopération entre pairs en espace plein air
- 3 Un champ plus vaste d'expérimentation de la motricité globale et fine en espace extérieur (manipulation d'éléments naturels et vivants).
- 4 Des professionnelles plus détendues en espace plein air
- 5 Plus de liberté et d'autonomie en espace plein air pour les jeunes enfants

Le lieu de recherche

Ce lieu est une halte-garderie semi plein air située au cœur de Paris. Cette structure comprend un jardin dont le sol est gommé et une pelouse de 150 m², deux grands platanes, des jardinières accrochées au grillage, des plantes qui courent le long des murets, dans le 17^{ième}. L'espace intérieur de la

halte mesure 75m² Il comprend une grande salle et une salle de change dédiées aux jeunes enfants de 45 m².

Le coin de nature observé est un lieu transformé par l'homme. Il est situé juste à côté d'un stade de foot et entouré de crèches. Il est rare de trouver des espaces comprenant des pelouses dans le domaine de la petite enfance surtout en région parisienne, bien que ce soit légal.

Le climat est tempéré, assez pluvieux, ensoleillé à partir du printemps mais les étés peuvent parfois être humides et chauds. Dans cet espace clos de 150 m², se trouvent des coins définis (coin poupée, coin garage, coin dinette) comme à l'intérieur. Le ciel est visible du jardin et l'espace est large, offre une impression d'un petit coin de nature.

La partie pelouse est investie par des ateliers mis en place par les professionnelles, parfois les enfants y font ce qu'ils veulent, à leur guise. Les arbres leur procurent de l'ombre et leur apportent des connaissances sur les saisons et la vie.

La partie pelouse peut servir pour le goûter vers 16h, de lieu où l'on chante en regardant les arbres. L'enfant se saisit de tous les éléments à sa disposition, (bois, herbes, écorce d'arbre, insecte, terre, eau, boue) pour jouer et découvrir son environnement. En plus des coins dinette, garage, poupées, il y a les camions, les trotteurs, les draisiennes, les vélos à trois roues, les tricycles avec lesquels les enfants jouent à plusieurs toute la journée s'ils le souhaitent. Ce coin naturel est un lieu d'éco-formation, de sensibilisation à la nature.

Voici les principaux résultats :

1 Trop de bruit dans les espaces petite enfance

Au terme de cette recherche, la problématique du bruit est fortement soulignée par de nombreuses professionnelles de la petite enfance. Systématiquement l'usure sonore apparaît au travers des mots des professionnelles durant les entretiens. De plus, au travers des observations de terrain menées durant deux ans sur la structure du *Petit jardin*, je constate que le bruit provoque des interférences dans la manière d'accompagner les groupes d'enfants. Une même professionnelle peut proposer deux types d'accompagnements très divergents, en fonction des espaces alors qu'elle est confrontée aux mêmes comportements infantiles.

Anne infirmière en halte précise : « *Regarde là par exemple durant l'entretien, c'est ce que j'entends tout le temps, ils jouent, ils lancent des choses, c'est donc usant. C'est ce qui me fatigue le plus au quotidien le bruit en fait. Ici, c'est particulièrement mal isolé...Elle va plus loin en ajoutant : « Ah oui, oui parce que le bruit cela impacte la concentration, il y a une fatigue nerveuse en fait qui est latente. C'est à cela qu'il faut vraiment faire attention car finalement, il ne faut pas s'habituer forcément au bruit. Il ne faut pas l'accepter. Ah ben oui, il y en a qui disent, : ah ben oui mais je n'ai pas le choix. Mais moi, je n'accepte pas, moi cela me fatigue très clairement. »* Anne parle même de l'état des enfants : « *Mais il y a un gros travail phonétique à réaliser sur les structures petite enfance. Parce qu'en plus, dans ce milieu où il y a une usure professionnelle très importante, où il y a une fatigue nerveuse énorme, en fait il ne faut pas s'habituer au bruit que ce soit pour nous, et que ce soit pour les enfants. Car c'est usant pour eux aussi... Ah oui, il y a certains enfants, on le voit sur leur faciès, plus le niveau sonore augmente, plus l'angoisse augmente »*.

Alicia, une responsable éducatrice en plein air, m'explique l'an dernier : « *Et ce qui est très différent dans une structure fermée, quand un enfant commence à pleurer, ce n'est pas évident,...Et tout de suite cela résonne, tout de suite on a mal à la tête, tout de suite il y a beaucoup plus de bruits en confinement »*

Le bruit semble un élément secondaire mais peut vite devenir un perturbateur principal en structure petite enfance. Les enfants sont nombreux. Quand un enfant pleure, le cri de sa voix emplit complètement l'espace. Dehors les données changent. Le bruit des enfants est important mais se perd dans l'environnement. De ce fait, les enfants se sentent mieux et peuvent crier s'ils le souhaitent, exprimer pleinement leurs émotions.

Au niveau du gouvernement une démarche a été mise en place¹. Un guide rédigé par le Conseil National du Bruit à l'attention des crèches, précise « parmi les mesures annoncées,...le bruit dans ces établissements sensibles peut gravement affecter le comportement des enfants, être source de tensions, d'agitation voire d'agressivité. Il a par ailleurs un impact direct sur la santé du personnel en étant source de stress, de fatigue ou de maladie. »²

Ce paramètre apparaît comme un conseil et non une obligation dans la création d'entreprise petite enfance. Or il est un facteur essentiel en termes de qualité d'accueil du jeune enfant durant le stade sensori-moteur. Il génère de l'agacement et de l'épuisement chez les professionnelles moins disponibles. L'environnement naturel lui apporte une alternative simple. **Ce paramètre devrait peut-être devenir un contrôle au même titre que le contrôle de l'air, de l'eau, des normes Haccp en EAJE.**

2 Plus de jeux de coopération entre pairs en espace plein air

Dans l'espace extérieur, j'ai constaté suite aux observations menées dans la halte, que les enfants mettent en place entre eux des jeux de pairs plus longs qu'en espace intérieur (avec deux ou trois enfants). Ils développent un début de socialisation positive. Il s'agit d'enfants entre 2 ans et trois moi et 3 ans révolu. Karine, une éducatrice d'une halte-garderie plein air me précise concernant les enfants : « *On voit les enfants qui ont l'air très épanouis, il y a, il y a très peu de conflits entre eux, ils sont voilà ben, libres.* » ou encore : « *En tous les cas je vois plus de rire et d'interactions hyper positives entre les enfants,... moi je n'avais jamais pu l'observer ailleurs* ». Maria Vincze, pédiatre ajoute : « Nous avons tous l'expérience de voir se multiplier les conflits entre les enfants lorsqu'ils sont à l'intérieur. Ce n'est pas étonnant car, volontairement ou non, ils se croisent sans cesse...Le temps variable, le soleil et l'eau les rendent plus vigoureux, plus résistants. Ils peuvent, à leur gré, jouer seuls ou en petits groupes de deux ou trois. Et, pour découvrir le monde, la nature est une source inépuisable. »³

Les jeux entre pairs réussis offrent une image positive du groupe.

Sylvie Rayna précise que vers l'âge de deux ans, l'enfant développe des capacités pour jouer en groupe et ces capacités sont nécessaires également au développement de sa pensée. Les jeux d'imitation en témoignent fortement. « Tout cela indique qu'à 2 ans l'enfant est potentiellement capable, avec les moyens non verbaux qui ont fait leurs preuves dans les mois qui précèdent et les rudiments d'un langage qui s'enrichit au fil des mois, de bénéficier de situations d'activité ludiques en groupe, et notamment de jeux symboliques collectifs. »⁴ Chez des plus grands, le jeu symbolique (2 ans et demi, 3 ans) se met en place apportant d'autres bénéfices au niveau de l'apprentissage des règles sociales. « L'ajustement réciproque entre enfants témoigne d'une volonté forte de jouer ensemble et de la mobilisation de

¹ « Lors des 7^{èmes} Assises Nationales de la qualité de l'environnement sonore à Lyon, Madame Ségolène ROYAL, Ministre de l'Écologie du Développement Durable et de l'Énergie, a affirmé son engagement pour améliorer la qualité de vie des Français en luttant contre les nuisances liées au bruit. Guide rédigé par le **Conseil National du Bruit**, Ministère de l'Écologie, du Développement durable et de l'Énergie, La qualité acoustique des établissements d'accueil d'enfants de moins de 6 ans : guide rédigé par le Conseil National du Bruit, ministère de l'écologie, du développement durable et de l'Énergie, CNB, n°5, 2014. <http://stephanie-disant.fr/bruit-creche-acoustique/>, p. 1.

² La qualité acoustique des établissements d'accueil d'enfants de moins de 6 ans : guide rédigé par le Conseil National du Bruit, ministère de l'écologie, du développement durable et de l'Énergie, CNB, n°5, 2014. <http://stephanie-disant.fr/bruit-creche-acoustique/>, p. 1.

³ M. Vincze, « Le jardin des enfants », in Raymonde Caffari éd., *Autonomie et activités du bébé. Recueil d'articles de l'Institut Pikler - 2*. Érès, 2017, p. 263.

⁴ S. Rayna, « À 2 ans, connaître et communiquer dans le jeu symbolique », Marie-Paule Thollon-Behar éd., *Accueillir l'enfant entre 2 et 3 ans*, Érès, 2006, p.14

stratégies d'argumentation variées et efficaces. »⁵ Cette coopération leur apporte un sentiment positif d'eux-mêmes, de leurs pairs, de l'environnement.

3 Un champ plus vaste d'expérimentation de la motricité globale et fine en espace extérieur (manipulation d'éléments naturels et vivants).

Les enfants peuvent facilement passer des matinées entières à jouer au vélo, à la trottinette, courir dans tout l'espace sans se fatiguer. Je l'ai constaté au travers des observations menées dans le jardin de la structure et au travers des témoignage des professionnelles. Un enfant peut rester sur un vélo toute une matinée s'il le souhaite, durant 3 heures.

Alicia, une responsable plein air soulève cet élément au sein de son entretien : « *ils ont une motricité globale, une aisance dans leur corps qu'on ne retrouve pas dans d'autres structures.* ».

Sarah Wauquiez, précise que le plein air « *Par la fréquentation des jardins d'enfants en nature : l'intérêt des enfants pour la nature augmente, leur compréhension de la nature grandit,...ils font de grands progrès dans le domaine de la motricité, ils apprennent à jouer ensemble, s'entraident plus et ont moins de conflits entre eux, ils sont plus équilibrés et peuvent mieux se concentrer, les jeux avec objets proposés par la nature stimulent l'imagination et la créativité des enfants.* »⁶.

Au travers de mes observations de terrain (journal d'observation), j'ai pu constater le développement d'une importante agilité de motrice globale en espace plein air. Les enfants n'appréhendent pas de monter sur des drassiennes, des trottinettes. Les accidents sont rares. Ils apprennent même tous seuls à les utiliser. L'enfant se meut plus longuement dehors.

Catherine Guegen, pédiatre à l'Institut franco-britannique précise que : « *se dépenser physiquement libère ses pulsions motrices et on le voit prendre un très grand plaisir à se bagarrer pour s'amuser, à sauter à la corde, grimper, courir, danser, jouer...S'il ne peut exprimer sa vitalité en jouant, il peut alors devenir agité, anxieux.* »⁷

Concernant la motricité fine : De nombreux enfants mettent en place des jeux très habiles avec leurs petites mains dans l'espaces extérieur du jardin. Voici une observation, celle d'un vendredi en **octobre** « *J'observe un jeu d'enfants. Les enfants sont 15. Le garçon a trois ans. Il est installé à même le sol sur la gomme. Il joue avec une feuille. Il a récupéré une poêle du coin dinette. Il déchire la feuille. Je lui dis : « Tu fais quoi ? Tu fais une salade ? » « Non, je récupère la tige ». « Ah bon ». Lui répondis-je ? et que fais-tu avec ? Tout en le regardant faire, je vois qu'il retire toute la feuille de la tige avec ses petites mains, ses doigts plus précisément. Et il conserve les tiges. Il utilise ses doigts pour cela de manière assez fine. « C'est pour en faire un bâton me dit-il. Et je mange des pâtes ». « Tu te fais un plat de pâte alors ». Il me dit oui avec un grand sourire. Je le laisse à son occupation mais je constate que dans le jardin, les enfants utilisent leur motricité fine pour jouer avec les éléments de la nature ramassée à même le sol et imaginer des jeux. Ils exercent leur motricité fine ainsi. »*

La nature encourage la découverte du schéma corporel, favorise le développement intellectuel et la créativité, la concentration⁸ mais aussi la motricité fine. Maria Vincze, pédiatre, quand elle évoque la vie des enfants dans le jardin de Loczy, précise : « De plus, ses sens, l'ouïe, l'odorat, le goût, la vue, sont plus affinés, plus aiguisés. Il écoute attentivement le chant lointain d'un oiseau, l'aboiement d'un chien ; il examine et manipule longuement une petite branche d'arbre, une feuille ou un caillou »⁹ Je prends conscience que nous avons l'habitude de leur proposer des ateliers de motricité fine mais les enfants en

⁵ S. Rayna, « À 2 ans, connaître et communiquer dans le jeu symbolique », Marie-Paule Thollon-Behar éd., *Accueillir l'enfant entre 2 et 3 ans*, Érès, 2006, p.14.

⁶ S. Wauquiez, *Les enfants des bois. Pourquoi et comment sortir en nature avec de jeunes enfants*, books on Demand, 1^{ière} Edition 2008, 2^{ième} Edition, 2014, p.73.

⁷ C. Gueguen, *Pour une enfance heureuse*, Robert Laffont, 2014, p. 211.

⁸ E. Mareuil, *Jouer avec la nature*, Dunod, 2016, p. 46.

⁹ Vincze, M., « Le jardin des enfants », in Raymonde Caffari éd., *Autonomie et activités du bébé. Recueil d'articles de l'Institut Pikler - 2*. Érès, 2017, p. 263.

font eux même naturellement. Il faut aussi souligner que « *De nombreuses recherches*, dans le monde entier, soulignent le rôle essentiel d'un contact direct avec la nature pour le jeune enfant, avec des bienfaits importants et durables sur la motricité globale et fine, ainsi que sur la sensorialité.* »¹⁰

Soulignons également ce que pense Freinet du jeu de l'enfant : « *C'est par le jeu que l'enfant fait des apprentissages. Il y échange entre son monde intérieur et extérieur. Il montre par son activité ludique ce qui vit en lui et il s'enrichit des phénomènes de son environnement.* »¹¹

Les jeux dans l'espace plein air avec les éléments de la nature

Un vendredi en mars 2018 : « *Anna, une philippine est assise par terre, elle a trouvé un coin de terre. Elle met ses mains dedans et elle regarde l'effet. Elle recommence plusieurs fois. Elle se met debout et met ses pieds dans la terre. Elle va jouer ainsi durant 10 minutes. Elle s'amuse avec la terre et ses mains. Elle fait des formes dans la terre et regarde les effets produits. Elle regarde ses mains. Elle n'est pas gênée par la terre. Anna ramasse de l'herbe et met l'herbe dedans. Elle présente le bol à la professionnelle, regarde c'est de la salade. La professionnelle est contente et lui sourit.* »

Au vu des différentes observations menées dans l'espace plein air du petit jardin, les enfants jouent avec ce que les adultes mettent en place à leur disposition (coin garage, coin poupées, dînettes, coin poussettes ; etc) et à la fois, créent leur propre jeu imaginaire en contact avec les éléments de la nature. Ces jeux observés se font souvent quand l'adulte n'y prête pas attention. Ils ne sont pas proposés par l'adulte mais ce sont les enfants qui en sont les auteurs. Ils partent d'eux-mêmes à la découverte des éléments et semblent totalement absorbés. Je me suis souvent demandée pourquoi ? J'ai constaté qu'une émotion, une concentration particulière s'éveille à ce moment-là. J'ai peu à peu pris conscience que les enfants jouent avec des éléments vivants et de ce fait en tirent une énergie, une satisfaction différente vibratoire. C'est comme une communion, une rencontre, une énergie partagée, ils reçoivent de l'énergie des éléments de la nature.

Selon Steiner, derrière le monde physique, sensible que nous percevons, se trouve un monde spirituel. Le monde physique comprend les différentes plantes, les différents animaux, les différents minéraux, les différents peuples, les différents êtres humains. Selon lui, « *des impulsions spirituelles pénètrent jusqu'à nous par les couleurs, les sons, la chaleur, le froid, toutes les perceptions sensorielles...* »¹² Il parle d'un sentiment moral qui s'éveille au contact de la nature. Est-ce peut-être ce que j'ai perçu durant les observations de terrain ? Il y voit un merveilleux moyen de développer de façon harmonieuse les cinq sens des enfants. D'autres pédagogues attestent cette évidence comme Comenius ou Fröbel. C. Freinet précise « *l'enfant est par nature reliée à son environnement et l'adulte doit donc l'accompagner à s'enraciner dans son milieu naturel.* »¹³

Dans son entretien, Anne l'infirmière parle d'expérience plus large dehors : « *En fait ce que l'on propose à l'intérieur peut être proposé à l'extérieur mais ce qui se fait à l'extérieur ne peut dans la globalité être transposé à l'intérieur. La proposition est plus large à l'extérieur* ». Dans un espace fermé, les jouets sont souvent en plastique. Le monde offert est en plastique, le sol, aussi. L'enfant éprouve de ce fait d'autres sensations en manipulant les jouets. Les jouets n'ont pas la même vitalité, ils sont inertes.

4 Des professionnelles plus détendues en espace plein air

¹⁰ MAREUIL E., « De l'importance de jouer avec la nature dans la prime enfance », *Les métiers de la petite enfance*, n°244, 2017, p.35 ; *Consultation des résultats d'études menées par l'institut d'éco-pédagogie (pédagogies de l'environnement en Belgique) : www.institut-eco-pedagogie.be

¹¹ B. Moussy, *Les pédagogues dans l'histoire*, Chronique sociale, 2016, p. 74.

¹² R. Steiner, *Les entités spirituelles » dans les corps célestes et dans les règnes de la nature* », Editions Anthroposophiques Romandes, 2009, p. 14.

¹³ E. Mareuil, *Jouer avec la nature*, Dunod, 2016, p. 46.

Durant ma recherche, de nombreuses questions me sont venues concernant l'attitude des professionnelles et leur bien-être. La Charte nationale de l'accueil du jeune enfant précise :

« Pour que je sois bien traité.e, il est nécessaire que les adultes qui m'entourent soient bien traités. »¹⁴ Les enfants sont sensibles et ressentent les états intérieurs des professionnelles au quotidien. Les adultes créent l'ambiance émotionnelle dans laquelle les enfants vont évoluer.

Prendre en charge un grand groupe de jeunes enfants de 12 mois à 3 ans, à raison de 5 à 8 enfants par adulte, peut devenir épuisant. Il faut faire preuve d'une grande disponibilité, d'une grande écoute, beaucoup de patience, d'une grande capacité de distanciation avec les émotions agressives des enfants. La nature apporte aux enfants, les déstresse mais elle agit aussi sur l'organisme des professionnelles. D'autant plus que les éléments de la nature, comme le soleil, le vent, l'air, l'eau, la terre, apportent une énergie, un bienfait aux professionnelles et aux enfants.

Les rayons du soleil apportent à l'organisme une immunité plus grande. Ils développent la résistance aux agents infectieux. Sous son influence, la tonicité du muscle et même son volume augmente. Un autre effet important de la lumière, grâce à ses rayons ultra-violet de courte longueur, est celui exercé sur le système osseux. « Ces rayons constituent photo chimiquement une vitamine antirachitique dont les principes sont contenus dans la peau et le sang. Cette vitamine, donc la lumière qui l'engendre, permet la fixation de la chaux venant des aliments sur le squelette. »¹⁵ La nécessité de sortir les enfants dehors est donc importante.

L'eau est bénéfique à la santé sauf l'eau polluée. L'eau est un besoin vital, elle est vitale pour l'organisme pour vivre. L'eau de pluie possède des qualités apaisantes surtout quand il fait chaud. L'eau charge parfois l'air d'humidité qui agit sur l'organisme, la fonction respiratoire. Les enfants adorent créer des relations avec l'eau mais les professionnelles peuvent aussi en tirer un bénéfice durant par exemple les jeux d'eau.

Jean-Pierre Besancenot, directeur de recherche au CNRS, responsable du laboratoire précise dans « Climat et Santé » au sujet de l'air :

« Le vent intervient à plusieurs titres dans les échanges de chaleur qui s'exercent, à travers la peau, entre le corps et l'air : il renouvelle la pellicule gazeuse au contact de l'épiderme et en équilibre thermique avec lui,...accélère aux dépens de la chaleur interne l'évaporation de la perspiration cutanée, de la vapeur d'eau expirée et de la sueur... »¹⁶

La terre est vivante sous nos pieds, elle apaise.

Karine durant son entretien précise : « *Déjà moi je suis d'une nature plutôt calme au départ, mais quand on travaille en extérieur on est moins stressé...parce que l'on est en observation de ce qui se passe autour de nous avec les enfants, mais aussi de ce qui se passe aussi au niveau des éléments naturels et lire une histoire sous un arbre avec des feuilles qui bougent un petit peu, des enfants qui vont, qui viennent, et bien c'est hyper apaisant* »

Dans la recherche portugaise menée auprès d'enfants de 15 mois à 36 mois, il est précisé : « The interaction with adults also seem to be facilitated in the outdoor area. In different moments along the project, adults recognized that they felt more available to support children outside, where they felt relaxed and calm. This statement suggests that the outdoor environment is not only a healthy environment for children, but also for adults, where the levels of stress and anxiety seem to diminish. Other studies found evidences that support different models of interaction between adult and child during outdoor play, being more child-led, flexible and based on dialogue about children's discoveries and interests. »¹⁷ Cela signifie que L'interaction avec les adultes semble également être facilitée dans l'espace extérieur. À différents moments du projet de cette recherche, les adultes ont reconnu qu'ils se sentaient plus disponibles pour soutenir les

¹⁴ Charte nationale pour l'accueil du jeune enfant, p. 2.

http://www.hcfea.fr/IMG/pdf/Cadre_national_pour_l_accueil_du_jeune_enfant.pdf

¹⁵ Docteur Latarjet, professeur à la faculté de médecine de Lyon, « l'éducation physique de l'enfant » dans *le visage de l'enfance*, Horizons de France, 1937, p. 131.

¹⁶ Besancenot J.-P., « Chapitre III. Le complexe thermo-anémométrique : le pouvoir réfrigérant de l'air », *Climat et santé*. Presses Universitaires de France, 2001, p. 33 à 39.

¹⁷ Bento G., Dias G. de l'University of Aveiro, « The importance of outdoor play for young children's healthy development », in *Porto biomed* ; 2 (5) : 157-160, Department of Education and Psychology, Campus Universitário de Santiago, Aveiro, Portugal, « Crèche – Jardim de Infância ANIP, Coimbra, Portugal » 2017, p. 159.

enfants à l'extérieur, où ils se sentaient détendus et calmes. Cette affirmation suggère que l'environnement extérieur n'est pas seulement un environnement sain pour les enfants, mais aussi pour les adultes, où les niveaux de stress et d'anxiété semblent diminuer.

5 Plus de liberté et d'autonomie en espace plein air

Maintenant abordons cette notion « de liberté » souvent apparue à la fois dans les propos des professionnelles interrogées mais aussi dans ceux des parents et des enfants. Véronique précise durant son entretien « *on se permet plus de chose à l'extérieur. C'est au niveau de la liberté* ». Anne, l'infirmière, responsable d'une halte-garderie dans le 17^{ième} arrondissement de Paris, ajoute « *Moi ce que j'ai pu observer, c'est que les professionnelles cela leur fait du bien, les enfants aussi, d'évoluer à l'air libre. Je ne sais pas, j'ai l'impression que cela les libère* » Il y aussi Carole qui est du même avis, infirmière et responsable de sa structure depuis plus de 20 ans : « *Quand tu es à l'extérieur, tu as un espace de liberté* ». L'espace plein air favorise le sentiment de liberté. Voici ce que précise une recherche Portugaise menée sur des enfants de 15 à 36 mois dans une crèche (évoquée dans un chapitre précédent).¹⁸¹⁹ Cette recherche précise que le jeu en plein air développe un sentiment de liberté que l'on ne retrouve pas dans une structure intérieure. La liberté du jeu plein air peu surveillé est favorable à l'enfant. Cette liberté de jeu propice en plein air va développer des compétences particulières, créatives, permet à l'imaginaire de s'épanouir. « *De nombreuses recherches*, dans le monde entier, soulignent le rôle essentiel d'un contact direct avec la nature pour le jeune enfant, avec des bienfaits importants et durables sur la motricité globale et fine, ainsi que sur la sensorialité.* »²⁰ L'enfant en jouant librement dehors devient pleinement créatif. Sa pensée se construit plus librement. Bruner psychologue, souligne à quel point « le je » se construit au travers des jeux imaginaires des jeunes enfants.²¹ Ce terme de liberté est souvent évoqué par les pédagogues, que ce soit Fröbel, Maria Montessori, Freinet, Pestalozzi, Comenius. « L'enfant doit agir librement sous l'impulsion de sa propre volonté. »²² précise Fröbel. Maria Montessori, insiste sur la liberté de l'enfant dans son développement. Elle donne à ce mot un sens profond. Elle parle de le libérer de certaines entraves qui l'empêche de se développer normalement. Maria Montessori est pour la libération des énergies vitales cachées. Il faut donc prévoir une libération par un développement qui se veut, adapté dans la mise en place d'un environnement favorable à l'enfant. « La véritable éducation nouvelle consiste à aller tout d'abord à la découverte de l'enfant et à réaliser sa libération »²³ Cette notion de liberté signifie que les enfants sont surveillés de façon différente dehors comme le stipule Alexandra : « *Le milieu déjà offre des moyens qui sont à disposition de l'enfant sur lesquels l'adulte n'a même pas à intervenir et c'est cela qui est fantastique... Et le contact visuel est fort et peut-être loin.* »

Dans l'ouvrage « l'approche piklérienne en multi-accueil », les auteurs, M. Rasse et J-R. Appel précisent qu'Emmi Pikler a défini le concept de motricité libre en divulguant des connaissances précises sur le développement du très jeune enfant.»²⁴ Selon cette pédiatre hongroise, qui a observé durant des années les très jeunes enfants, dans leur famille et à Loczy, les enfants ont des différences dans les acquisitions des grands mouvements suivant leur âge. Elle nous invite à comprendre comment l'enfant « prend des

¹⁸ « The specific features and stimulus of the outdoor environment provide for different play opportunities that can hardly be replicated inside. The outdoors can be described as an open and constantly changing, where it is possible to experience freedom, gross and boisterous movements, and contact with natural elements. »

¹⁹ Bento G., Dias G. de l'University of Aveiro, « The importance of outdoor play for young children's healthy development », in *Porto biomed* ; 2 (5) : 157-160, Department of Education and Psychology, Campus Universitário de Santiago, Aveiro, Portugal, « Crèche – Jardim de Infância ANIP, Coimbra, Portugal » 2017, p. 159.

²⁰ MAREUIL E., « De l'importance de jouer avec la nature dans la prime enfance », *Les métiers de la petite enfance*, n°244, 2017, p.35 ; *Consultation des résultats d'études menées par l'institut d'éco-pédagogie (pédagogies de l'environnement en Belgique) : www.institut-eco-pedagogie.be

²¹ Barth Britt-Mari. « Jérôme Bruner et l'innovation pédagogique ». In *Communication et langages*, n°66, 4ième trimestre 1985. p. 46 à 58.

²² Jacobs J-F., *Manuel pratique des jardins d'enfants de Frédéric Fröbel, à l'usage des institutrices et des mères de famille*, F. Claassen, Librairie, 2012, p. 194.

²³ Maria Montessori, *L'enfant*, Edition Desclée de Brouwer, 1996, p. 93.

²⁴ M. Rasse et J.-R. Appel, *L'approche piklérienne en multi-accueil*, Érès, 2017, p.29.

initiatives dans son activité quotidienne, lorsqu'il en a les moyens au travers de conditions qui lui sont favorables. »²⁵

Chez l'enfant précise Myriam Rasse et Jean-Robert Appell, la motricité du jeune enfant s'exprime tout le temps. « Bouger, se mouvoir, explorer et expérimenter avec plaisir sont un besoin fondamental de l'être humain. Que l'enfant joue au sol, qu'il utilise un objet, qu'il s'installe à table, glisse sur le toboggan, se déchausse ;...le besoin de bouger, de se déplacer, de changer de position, d'aller d'un endroit à un autre comme de se poser quelque part est permanent »²⁶. **Comment dans ces conditions favoriser les prises de risque nécessaire à son bon développement surtout en structure petite enfance ?**

En espace intérieur, les professionnelles de la petite enfance n'adoptent pas toujours les mêmes réactions comme j'ai pu le constater qu'à l'extérieur. En espace intérieur, Anne, l'infirmière responsable de structure sur les espaces intérieurs et leurs limites, précise : « *Du coup, la durée est rétrécie. Cela n'excèdera jamais une heure. Alors que dehors on peut rester toute la matinée même le soir. Voilà. C'est purement organisationnel* ».

Conclusion

Au vu de de ces résultats, des réflexions des spécialistes et des pédagogues, une éducation à l'environnement et à la santé semble nécessaire dès le plus jeune âge en EAJE pour respecter au mieux les stades du développement du jeune enfant. Il s'avère que la salle plein air des haltes soit bien adaptée pour répondre aux besoins des jeunes enfants. Les professionnelles doivent bénéficier d'une formation plus soutenue sur les espaces extérieurs et la compréhension du stade sensori-moteur et d'un lieu où elles puissent se sentir moins stressées. Cette recherche souligne que l'insonorisation des salles petite enfance joue un rôle dans la compréhension des besoins des tous petits.

Bibliographie

Livres :

- Gueguen Catherine, *Pour une enfance heureuse*, Robert Laffont, 2014, p. 211.
- Jacobs J-F., *Manuel pratique des jardins d'enfants de Frédéric Fröbel, à l'usage des institutrices et des mères de famille*, F. Claassen , Librairie, 2012, p. 194.
- Mareuil Élise, *Jouer avec la nature*, Dunod, 2016, p. 46.
- Montessori Maria, *L'enfant*, Edition Desclée de Brouwer, 1996, p. 93.
- Steiner Rudolf, *Les entités spirituelles dans les corps célestes et dans les règnes de la nature*, Anthroposophiques Romandes, 2009, p. 14.
- Moussy Bernadette, *Les pédagogues dans l'histoire*, Chronique sociale, 2016, p. 74.
- Rasse Miriam et Appel Jean-Robert, *L'approche piklérienne en multi-accueil*, Érès, 2017, p.29.
- Wauquiez Sarah, *Les enfants des bois. Pourquoi et comment sortir en nature avec de jeunes enfants*,,, books on Demand, 1^{ière} Edition 2008, 2^{ième} Edition, 2014, p.73.

Articles

- Barth Britt-Mari. « Jérôme Bruner et l'innovation pédagogique ». In *Communication et langages*, n°66, 4^{ième} trimestre 1985. p. 46 à 58.
- Bento G., Dias G. de l'University of Aveiro, « The importance of outdoor play for young children's healthy development », in *Porto biomed ; 2 (5) : 157-160*, Department of Education and Psychology, Campus Universitário de Santiago, Aveiro, Portugal, « Crèche – Jardim de Infância ANIP, Coimbra, Portugal » 2017, p.159.

²⁵ *Ibid.*, p. 30.

²⁶ *Ibid.*, p 36.

-Besancenot J.-P., « Chapitre III. Le complexe thermo-anémométrique : le pouvoir réfrigérant de l'air », *Climat et santé*. Presses Universitaires de France, 2001, p. 33 à 39.

-Charte nationale pour l'accueil du jeune enfant, p. 2.

http://www.hcfea.fr/IMG/pdf/Cadre_national_pour_l_accueil_du_jeune_enfant.pdf

- La qualité acoustique des établissements d'accueil d'enfants de moins de 6 ans : guide rédigé par le Conseil National du Bruit, ministère de l'écologie, du développement durable et de l'Énergie, CNB, n°5, 2014. <http://stephanie-disant.fr/bruit-creche-acoustique/>, p. 1.

-MAREUIL E., « De l'importance de jouer avec la nature dans la prime enfance », *Les métiers de la petite enfance*, n°244, 2017, p.35 ; *Consultation des résultats d'études menées par l'institut d'éco-pédagogie (pédagogies de l'environnement en Belgique) : www.institut-eco-pedagogie.be

- Vincze, M., « Le jardin des enfants », in Raymonde Caffari éd., *Autonomie et activités du bébé. Recueil d'articles de l'Institut Pikler - 2*. Érès, 2017, p. 263.

-Rayna, Sylvie, « À 2 ans, connaître et communiquer dans le jeu symbolique », Marie-Paule Thollon-Behar éd., *Accueillir l'enfant entre 2 et 3 ans*, Érès, 2006, p.14.